

Loetscher (Michel), La belle histoire de l'automobile en Alsace

Éditions du Belvédère, 2015, 159 p.

Nicolas Stoskopf



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2526>

DOI : 10.4000/alsace.2526

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2016

Pagination : 489

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Nicolas Stoskopf, « Loetscher (Michel), La belle histoire de l'automobile en Alsace », *Revue d'Alsace* [En ligne], 142 | 2016, mis en ligne le 01 octobre 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2526> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2526>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

Loetscher (Michel), La belle histoire de l'automobile en Alsace

Éditions du Belvédère, 2015, 159 p.

Nicolas Stoskopf

RÉFÉRENCE

Loetscher (Michel), La belle histoire de l'automobile en Alsace, Éditions du Belvédère, 2015, 159 p.

- 1 On s'attendrait à un beau livre illustré, on doit se contenter d'un modeste livre de poche. C'est d'autant plus dommage que l'auteur ne prétend pas contribuer sérieusement à l'histoire économique ou à l'histoire d'entreprise, mais privilégie les belles histoires, les exploits, les anecdotes, les modèles successifs et leurs caractéristiques. Il passe en revue De Dietrich, Bugatti, Mathis, annexe Peugeot, sous prétexte de l'usine de Mulhouse, et s'intéresse également à l'affaire Schlumpf ou à l'Automobile Club d'Alsace. En revanche, les 45 premières pages (« La genèse d'un rêve ») et la conclusion (« L'avenir du progrès ») ne concernent l'Alsace que de très loin. Cet ouvrage comble une lacune historiographique surprenante, mais on peut regretter qu'il ne cherche pas davantage à présenter une synthèse et à s'articuler autour d'idées générales. Son principal mérite est au contraire de rassembler sous la même couverture une mine de renseignements ponctuels, parfois très érudits, mais la rareté des notes de bas de page en limite les possibilités d'exploitation. En bref, force est de constater que l'objet éditorial est décalé par rapport aux objectifs présumés de l'auteur... et aux attentes de certains lecteurs.